

vraiment incités à disposer de terrains, d'outillage, et le reste. Ils se contentaient de les accumuler, de les entretenir, de les surveiller et de les voir se détériorer. Depuis quelques années, on a disposé d'une quantité considérable de biens qui se détérioraient et qui, autrement, auraient perdu toute leur valeur.

Il y avait, dans ma circonscription, un grand dépôt de munitions et de matériel de guerre. J'estimerais sa valeur actuelle à environ 3 millions de dollars. Construit en 1944 pour abriter du matériel naval, il était toujours rempli du même matériel entreposé depuis 1945. Lorsque le ministre accéda à son poste actuel, en 1963, c'était un musée naval dont l'entrée était interdite par des gardiens. En vertu de la nouvelle politique, on disposa sans tarder de ce matériel. Il fut vendu à la Corporation de disposition des biens de la Couronne et, plus tard, la propriété passa aux mains du Conseil des ports nationaux. Située sur le quai de Vancouver, elle rapporte maintenant à peu près \$300,000 par année. Au lieu d'être un élément de passif, c'est une source de revenu pour les Canadiens. Voilà le genre de politique, de méthodes pratiques et de gestion dont nous avons besoin, non seulement dans les affaires privées, mais aussi dans les affaires du gouvernement.

Il se trouve, dans ma circonscription, une ou deux propriétés dont j'aimerais bien qu'on dispose. La première est un champ de tir qui occupe 500 acres autrefois perdues dans la brousse. Par la suite, on a construit un pont de 20 millions de dollars de l'autre côté du port de Vancouver, presque à la porte de ladite propriété. Ces 500 acres sont soudain devenues extrêmement utiles.

M. Winch: Le député songe-t-il au champ de tir Blair?

M. Davis: Oui, en effet, dans Vancouver-Nord. On construit maintenant de très belles maisons d'habitation autour du champ. Environ le tiers du terrain a été défriché. Il sert à l'occasion de champ de tir, mais le reste est encore couvert d'arbres. J'exhorte le ministre de la Défense nationale à passer toute cette propriété à la Corporation de disposition des biens de la Couronne, pour la vendre au plus offrant et à acheter, avec une partie des recettes, un autre terrain plus éloigné pour y aménager un champ de tir analogue au besoin.

J'ai déjà correspondu avec le ministre de la Défense à ce sujet. Le ministre m'a répondu qu'il était disposé à étudier ma proposition et qu'il enverrait bientôt des évaluateurs voir le terrain en cause pour le vendre

[M. Davis.]

comme emplacement résidentiel. Toutefois, le district de Vancouver-Nord a déjà vendu cette propriété, qui est idéale pour la construction résidentielle. J'estimerais la valeur de ces 500 acres à \$2,000 l'acre, soit environ un million de dollars pour l'ensemble. Le ministre de la Défense nationale disposerait d'un million de dollars, ce qui lui permettrait sans doute d'acheter plusieurs autres champs de tir. Espérons qu'il puisse obtenir au moins un autre champ de tir avec une partie de l'argent, et remettre le reste dans les comptes budgétaires, de manière à réduire le total des nouveaux impôts requis pour la défense.

• (8.20 p.m.)

J'aimerais maintenant parler d'une autre propriété, qui est un cas classique celui-là. Il s'agit d'une propriété qu'occupe le ministre de la Défense nationale à Jericho Beach. Jericho Beach est située du côté nord de Point-Gray et se trouve effectivement dans le port de Vancouver. C'est l'un des plus beaux lieux de villégiature du Canada. La plage se trouve près d'un endroit qu'on appelle Spanish Banks et où les premiers explorateurs espagnols ont jeté l'ancre. Ils y ont jeté l'ancre parce que l'endroit était idéal. La région compte des milles et des milles de plage sablonneuse. A marée basse, la grève a un demi-mille de profondeur. De cet endroit, on aperçoit les montagnes, qui sont recouvertes de neige, et la ville de Vancouver. C'est un endroit magnifique, et pourtant, au beau milieu de cette longue plage, il y a une base militaire. Elle s'y trouve parce qu'à l'origine, il y avait là un hangar à hydravions; au cours de la seconde guerre mondiale, le ministre de la Défense nationale a, de toute urgence, acheté un beau terrain de golf et plusieurs maisons coûteuses des alentours. En tout, le ministre a acheté environ 154 acres de terrain. Depuis le début de la seconde guerre mondiale, la base militaire se trouve au milieu de la plage, forçant tous ceux qui suivent la Marine Drive, à Vancouver, à contourner cette propriété de 154 acres. Qu'en reste-t-il aujourd'hui? Le terrain de golf est devenu un champ vague. D'immenses hangars y ont été construits en 1940, et la peinture s'en détache. Quelques centaines de militaires seulement s'y trouvent en garnison. D'après un récent éditorial paru dans un des journaux de Vancouver, le terrain sert actuellement de dépôt de matériel aux détachements du génie, des transports, d'intendance et d'entretien. A proprement parler, il s'agit du centre de ravitaillement de la base militaire de Chilliwack, située à une centaine de milles de là. Cette propriété du bord de l'eau a une très grande valeur et tous les hommes politiques, de